

**Concours externe et troisième concours  
de recrutement de professeurs des écoles**

**ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ**

**FRANÇAIS**

**Sujet N**

**Durée : 4 heures**

**Coefficient : 4**

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.*

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b> (externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 1/13</b>

## PREMIER VOLET (12 points)

### Première partie (8 points)

A partir de ces quatre textes, vous rédigerez une note de synthèse en vous interdisant tout avis personnel.

#### Note de synthèse

- Document 1 :** « Maîtrise du langage et de la langue française », Bulletin officiel de l'éducation nationale, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire - Cycle des apprentissages fondamentaux*, (cycle 2), n°1, hors-série, pp. 41-42 du 14 février 2002.
- Document 2 :** GARCIA-DEBANC C., « Faire écrire les élèves dès le début du CP », in Observatoire National de la Lecture, *Le Manuel de lecture au CP*, SCEREN, Éditions Hatier, 2003, pp. 67 à 69.
- Document 3 :** GOMBERT J.E., COLE P., VALDOIS S., GOIGOUX R., MOUSTY PH., FAYOL M., *Enseigner la lecture au cycle 2*, Éditions Nathan pédagogie, 2002.
- Document 4 :** HEBRARD J., CLESSE C., CHARTIER A.M., *Lire, écrire : produire des textes*, Éditions Hatier, 1998. Extraits de la conclusion

### Seconde partie (4 points)

Traitement d'une question de grammaire ou de vocabulaire.

- Document 5 :** Production d'élève.

Production écrite d'un élève de troisième année du cycle 2, au mois de juin.

#### Situation d'écriture :

Le projet était de réaliser un livre documentaire collectif sur les animaux.

Tâche de l'élève : choisir un animal, le dessiner puis écrire une page du livre documentaire intégrant ce dessin.

En référence aux objectifs et aux contenus de l'enseignement du français à l'école primaire, vous analyserez cette production d'élève et vous indiquerez les compétences qui semblent maîtrisées et celles qui le sont moins.

#### Du point de vue :

- de l'orthographe,
- de la mobilisation des connaissances et de l'organisation des textes.

GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE			
SESSION 2005			
CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES			
(externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
Discipline : FRANÇAIS	Date : mercredi 27 avril 2005	Code : 01	Page 2/13

## SECOND VOLET (8 points)

### Analyse d'un outil pédagogique

**Document 6 :** Extrait du cahier d'exercices du manuel « Max, Jules et leurs copains », *Méthode de lecture, CP, Cycle 2*, Hachette Éducation, pp. 30 – 33.  
Ce manuel d'apprentissage de la lecture au cours préparatoire est composé du livret de l'élève, du livret pédagogique et du cahier d'exercices.  
Sur la première page sont reproduits le texte du livret de l'élève et son illustration.

- 1 - Regroupez les activités proposées selon les objectifs visés.
- 2 - Analysez la pertinence de cet outil en référence aux programmes du cycle 2. Jugez-vous utile de faire des apports complémentaires ? Si oui, lesquels ?

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b> (externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 3/13</b>

## Maîtrise du langage et de la langue française

### OBJECTIFS

Le cycle des apprentissages fondamentaux doit permettre à chaque élève d'apprendre à lire et à écrire le français tout en se familiarisant avec quelques aspects majeurs de la culture écrite. C'est une première étape dans un cheminement qui a commencé dès l'école maternelle par l'accès au langage de l'évocation (rappel des événements passés, formulation de projets, verbalisation de situations imaginaires) et par la familiarisation avec la langue et la culture de l'écrit. La fréquentation assidue des littératures orales et des albums destinés aux jeunes enfants en a été un élément décisif, de même que toutes les expériences et les connaissances accumulées dans les divers domaines d'activités. Ces objectifs sont loin d'être atteints lorsque l'enfant entre à l'école élémentaire. Ils doivent être visés avec la même détermination non seulement au cycle 2, mais au cycle 3, sans parler du début du collège.

Le travail s'est poursuivi, particulièrement pendant la dernière année de l'école maternelle, par une patiente préparation à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture : entendre et distinguer les différents sons de la langue française (phonèmes), comprendre comment les lettres (graphèmes) les représentent. Pour nombre d'enfants, cet apprentissage n'est pas terminé au moment d'accéder à l'école élémentaire. C'est en ce sens qu'on ne doit pas considérer le cours préparatoire comme le début d'un nouvel enseignement. En fait, il poursuit et complète le travail commencé à l'école maternelle. Les enseignants doivent prendre le plus grand soin de vérifier les acquis des élèves qui entrent à l'école élémentaire et, lorsque les compétences de fin d'école maternelle dans le domaine du langage restent lacunaires, ne pas hésiter à prolonger les activités qui se déroulaient en grande section. L'accès à la langue écrite relève de la totalité du cycle des apprentissages fondamentaux et non de la seule année de cours préparatoire.

L'apprentissage de la lecture et celui de l'écriture sont parfaitement complémentaires. L'un et l'autre sont en permanence menés de pair et se renforcent mutuellement. Si, pour la clarté de l'exposé, ils sont ici distingués, il est essentiel que dans la classe ils soient abordés au sein des mêmes séquences dans des alternances rigoureusement pensées. Apprendre à écrire est l'un des meilleurs moyens d'apprendre à lire.

Dans chacun de ces apprentissages, les connaissances structurées dans les divers domaines du programme du cycle 2, les ouvrages de littérature de jeunesse signalés par la bibliographie mise à la disposition des enseignants et les différents instruments de documentation imprimés ou numérisés, adaptés à l'âge des élèves, constituent la base culturelle sans laquelle parler, lire et écrire ne seraient que des mécanismes sans signification.

Bulletin officiel de l'éducation nationale,  
Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire,  
Cycle des apprentissages fondamentaux, (cycle 2),  
n°1, hors-série, pp. 41-42 du 14 février 2002.

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b>			
<b>(externe, spéciaux et 3<sup>ème</sup> concours)</b>			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 4/13</b>

## Faire écrire les élèves dès le début du CP

Claudine Garcia-Debanc, professeure en sciences du langage et didactique du français, IUFM de Midi-Pyrénées, membre de l'ONL.

Certains maîtres n'osent pas faire écrire les élèves avant qu'ils maîtrisent l'orthographe des mots et la structure des phrases : l'écriture, selon eux, servirait essentiellement à évaluer des savoirs antérieurement construits en lecture. Or, de nombreux travaux de recherche sur l'entrée dans l'écrit ainsi que des pratiques mises en place dans diverses classes de Grande Section et de CP ont montré tout l'intérêt de la mise en place d'activités d'écriture de textes, avant même que les enfants sachent écrire les mots, et ce pour diverses raisons. La première de ces raisons est la motivation et l'envie d'écrire : l'activité d'écriture étant plus spectaculaire que l'activité de lecture, les enfants manifestent plus tôt l'envie de faire comme les grands en écrivant. Ces activités sont aussi pour les enfants l'occasion de vivre des situations d'écriture dans leur diversité et de s'essayer à formuler des hypothèses sur le fonctionnement du système orthographique. Elles permettent au maître d'observer où en est chacun des enfants dans sa représentation du fonctionnement du système d'écriture et ainsi d'organiser plus efficacement les aides qu'il peut apporter. C'est grâce aux problèmes qu'ils ont à résoudre dans ces situations, aux questions qu'ils sont amenés à se poser que les élèves apprennent à quoi sert l'écriture, comment se différencient les écrits à produire et comment fonctionne le système alphabétique du français. Ces situations doivent être vécues dans le plaisir, à l'intérieur de projets d'écriture qui aient du sens pour les enfants. Le travail d'écriture au CP s'inscrit donc en continuité avec celui qui peut être conduit à l'école maternelle.

Il importe que les enfants, dès l'école maternelle, fassent l'expérience de la diversité des fonctions de l'écriture. L'écriture remplit en effet principalement trois fonctions.

L'écriture permet la communication différée, dans l'espace et dans le temps : liste du matériel à apporter en classe, mot adressé aux parents pour annoncer une sortie scolaire, liste des vêtements à emporter en classe transplantée [...]. Ces écrits à destination sociale s'adressent à un destinataire connu et familier (les parents, un enfant momentanément absent) ou inconnu (le maire de la commune, des enfants de Mauritanie). Ils permettent d'éprouver l'utilité de l'écrit. Ils obligent l'enfant à se décentrer en se mettant à la place du destinataire. Ces écrits sont le plus souvent courts : dans une règle du jeu ou une affiche, on n'écrit que les éléments essentiels, le plus souvent des noms.

L'écrit est également un outil de travail en permanence sollicité à l'école pour conserver en mémoire les informations apprises (légender les photographies d'une sortie, identifier les plantes collectées...) ou opérer des classements. Jouant une fonction de mémoire et d'organisation des connaissances en cours de travail, l'écrit doit apparaître comme un instrument intellectuel du travail scolaire dans les divers domaines d'activités (mathématiques, sciences, histoire...). Les écrits produits dans ce cadre peuvent être des schémas, des tableaux ou des textes brefs.

L'écriture littéraire, qu'elle soit narrative par le biais d'un album ou d'un conte ou poétique, permet la construction de l'imaginaire et contribue à la construction de la personne. Il est important que les enfants fassent régulièrement l'expérience du plaisir des mots et de l'invention à travers la conception d'histoires imaginaires ou de poèmes jouant avec les mots. Pour faciliter l'écriture d'imitation, on peut choisir des albums à structure répétitive utilisant un lexique de mots usuels, dans lequel les élèves pourront puiser des fragments plus ou moins longs, comportant des verbes et des adjectifs.

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b>			
<b>(externe, spéciaux et 3<sup>ème</sup> concours)</b>			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 5/13</b>

Pour favoriser une diversité des projets conduits, les équipes de cycles feront en sorte de varier les activités proposées, en veillant à un équilibre entre les écrits utilitaires, qu'ils servent à la communication sociale ou au travail scolaire, et les écrits littéraires, narratifs ou poétiques. L'écrit peut remplir aussi une fonction d'évaluation, à travers les exercices demandés, mais celle-ci ne saurait être exclusive.

L'écriture d'un texte est une activité complexe qui exige de gérer plusieurs opérations en même temps : concevoir ce que l'on va écrire, décider de l'ordre des mots dans la phrase, écrire les mots sans compter le temps et l'énergie nécessaires à un jeune enfant pour le seul geste graphique. Deux modalités de travail sont possibles.

**La dictée à l'adulte** : l'adulte écrit, dans une négociation permanente entre les formulations proposées par les enfants et les exigences de la langue écrite. C'est la qualité de l'échange qui va peu à peu permettre aux enfants de prendre conscience de la spécificité de l'écriture. En effet, l'écriture permet de revenir en arrière pour rectifier ce qu'on a déjà écrit ou ajouter un élément là où cela est le plus pertinent. Syntaxiquement, la structure de la phrase écrite diffère en effet souvent de la formulation des énoncés oraux. Là où les énoncés oraux procèdent souvent par ajustements successifs : *moi, mon frère, son vélo, il est tout neuf*, l'énoncé écrit pose d'emblée l'objet du discours : *Le vélo de mon frère est tout neuf*. Le maître constitue ainsi une ressource (parce qu'il sait écrire) et une référence (parce qu'il sait comment écrire).

**L'écriture tâtonnée**, ce qu'Emilia Ferreiro et les psycholinguistes ont appelé **l'écriture inventée** : l'enfant, seul ou avec l'aide d'un groupe de camarades, essaie de rédiger ou d'écrire le message, en s'aidant des affichages présents dans la classe et des textes lus antérieurement pour les mots qu'il a déjà rencontrés et, pour les mots qu'il ne sait pas écrire, en faisant des hypothèses sur la manière dont on peut écrire un mot par décomposition phonographique et mise en rapport entre ce qu'il entend et des graphies possibles.

Les deux modalités d'écriture peuvent d'ailleurs être combinées au sein d'un même projet d'écriture : la dictée à l'adulte donne la possibilité de se mettre collectivement d'accord sur le message à écrire, que les enfants s'efforcent ensuite de réaliser en écriture tâtonnée.

GARCIA-DEBANC C.,  
« Faire écrire les élèves dès le début du CP », in Observatoire Nationale de la Lecture,  
*Le manuel de lecture au CP*, SCEREN, Éditions Hatier, 2003, pp. 67 à 69.

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b>			
<b>(externe, spéciaux et 3<sup>ème</sup> concours)</b>			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 6/13</b>

## Enseigner la lecture au cycle 2

### Quelle place accorder à la pratique de l'écriture dans l'accès à la conscience des phonèmes et la maîtrise du code (en particulier au CP) ?

Au cours des premières semaines du CP, l'élève devra impérativement comprendre le principe alphabétique, si ce n'est déjà fait à travers les exercices utilisés en GS. Ses capacités d'analyse des unités de la parole devront atteindre à ce moment le niveau élémentaire du phonème. L'élève devra comprendre à présent que ces unités abstraites correspondent aux lettres (ou groupes de lettres) de l'écrit.

Les activités d'écriture, davantage encore que celles de lecture, offrent à l'élève l'opportunité de découvrir ce principe alphabétique et de développer sa conscience des phonèmes. Cela n'a rien d'étonnant dans la mesure où l'activité d'écriture oblige l'élève à analyser le mot à produire en ses constituants phonémiques et à établir les correspondances vers l'écrit. Les recherches montrent d'ailleurs que l'habileté précoce en orthographe est davantage corrélée avec la capacité d'analyse de la parole en phonèmes que ne l'est celle de lecture. En retour, un entraînement spécifique de cette capacité d'analyse phonologique semble avoir, du moins dans un premier temps, plus d'effet bénéfique sur l'orthographe que sur la lecture.

La pratique régulière d'exercices d'écriture permet ensuite d'automatiser les connaissances des correspondances phonographémiques. Elle contribue ainsi indirectement à la maîtrise du code grapho-phonologique, aux dépens du recours exclusif à des stratégies visuelles ou logographiques. Que les activités soient des exercices de copie, de complètement ou de génération de mots, de dictée ou de production spontanée, celles-ci doivent être conçues en étroite articulation avec les activités de découverte du code en lecture, respectant le principe de difficulté croissante.

GOMBERT J.E., COLE P., VALDOIS S., GOIGOUX R., MOUSTY PH., FAYOL M.,  
*Enseigner la lecture au cycle 2*, Éditions Nathan pédagogie, 2002.

<b>GROUPEMENT INTER ACADÉMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b> (externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 7/13</b>

La situation la plus naturelle pour faire découvrir et, le cas échéant, produire une grande variété d'écrits est le contexte global d'une histoire. Là encore, l'articulation entre lecture et écriture joue à plein. Comme les enfants connaissent la situation d'ensemble et ont sous les yeux des « modèles d'écriture », ils peuvent eux aussi produire des textes fictifs de tout type (la recette de la potion magique, le texte injonctif de la fée, le dialogue entre le prince et le voyageur, la réponse à une lettre de demande, le discours du roi, la description du dragon, etc.). Le récit, qu'il soit réaliste ou merveilleux, joue ainsi le rôle d'une matrice pour tous les types ou genres de textes possibles et c'est à travers lui que peuvent se découvrir des registres d'expression qui seront travaillés pour eux-mêmes au cycle 3 et au collège.

[...] Nous avons prévu de proportionner la charge de travail aux capacités des élèves, en leur faisant travailler l'énonciation d'abord dans l'oral, ensuite en dictée à l'adulte, individuelle ou collective, enfin, en écriture autographe, seul ou à deux. De cette façon, nous leur permettons de se familiariser avec la production de texte, avant de commencer à prendre la plume. Ce choix a des incidences pédagogiques fortes sur les temporalités de la production. En effet, alors que la production d'un texte oral ou dicté peut s'effectuer dans un temps bref (un texte complet par séance), la production écrite exige un temps beaucoup plus long (au moins trois ou quatre séances pour achever un texte). Il faut accepter cette lenteur, la considérer comme normale et savoir en tirer profit. Puisqu'elle conduit à ne faire produire qu'un petit nombre de textes complets dans l'année, la progression doit être d'autant plus précise et réaliste. En effet, une démarche d'apprentissage implique de retrouver plusieurs fois des situations analogues, pour roder les procédures de travail. Pourtant, la tentation est toujours de varier, en multipliant les situations de découverte. Une telle façon de procéder empêcherait les enfants de maîtriser des routines essentielles à l'écriture. On distinguera donc soigneusement la variété des thèmes (les histoires à raconter sont toujours nouvelles), la stabilité pédagogique des dispositifs d'apprentissage que les enfants doivent reconnaître d'une fois sur l'autre pour s'y sentir à l'aise, et la permanence de la structure formelle à acquérir (le récit). Au cours préparatoire, les différentes variantes de la narration offrent un champ de travail ouvert, qui doit être soigneusement gradué. Au cours élémentaire, on peut alterner les productions longues (en plusieurs séances) et les exercices brefs (en une seule séance). C'est à cette occasion qu'on peut faire produire, avec les consignes et les supports adaptés, d'autres types de textes que le récit. Quels que soient les choix, il est nécessaire d'écrire souvent, régulièrement. L'objectif prioritaire visé par le cycle 2 est de faire passer les enfants d'une écriture (très) lente à une écriture courante qui, seule, permet vraiment l'allongement des textes. [...]

Celui qui a accédé à une écriture autonome est devenu capable d'un monologue intérieur.

HEBRARD J., CLESSE C., CHARTIER A.M.,  
*Lire, écrire : produire des textes,*  
 Éditions Hatier, 1998. Extraits de la conclusion

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b>			
(externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 8/13</b>

## Les lions

---

Les lions sont animaux, qui mangent de gazéles.  
 Les lions se cahent dans les herbes pour pas que sa proit le voi.  
 Il y a des lions dans sertain zoo.  
 Des fois sertenet proit du lion, seten que le lion et là.



On dit que le lion est le roi des animaux.

### Texte dactylographié :

#### Les lions

Les lions sont animaux, qui mangent des gazéles.  
 Les lions se cahent, dans les herbes pour pas que, sa proit le voi.  
 Il y a des lions dans sertain zoo.  
 Des fois sertenet proit du lion, seten que le lion et là.

On dit que le lion est le roi des animaux.

GROUPEMENT INTER ACADÉMIQUE			
SESSION 2005			
CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES			
(externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
Discipline : FRANÇAIS	Date : mercredi 27 avril 2005	Code : 01	Page 9/13

# Le dinosaure de Max



R  
r



**Est-ce que  
les dinosaures  
existent ?**

- Il faut essayer de distinguer le présent ou le passé proche des temps lointains, voire de la préhistoire.
- Les dinosaures ont disparu il y a 65 millions d'années, probablement en partie à cause d'une collision entre notre planète et une énorme météorite.

Max rit : il aime faire peur à sa petite sœur. Alors, il cache son gros dinosaure vert derrière lui. Il attend que Zoé s'approche et... Raow ! Max imite le cri d'un dinosaure et le jette sur elle !

*je lis*

un dinosaure	un cri	vert	sur	il rit
<i>un dinosaure</i>	<i>un cri</i>	<i>vert</i>	<i>sur</i>	<i>il rit</i>
la peur	derrière	gros	alors	faire
<i>la peur</i>	<i>derrière</i>	<i>gros</i>	<i>alors</i>	<i>faire</i>

30

Extrait du cahier d'exercices du manuel « Max, Jules et leurs copains »,  
Méthode de lecture, CP, Cycle 2, Hachette Éducation, pp. 30 - 33.

GROUPEMENT INTER ACADÉMIQUE

SESSION 2005

CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

(externe, spéciaux et 3<sup>ème</sup> concours)

Discipline : FRANÇAIS

Date : mercredi 27 avril 2005

Code : 01

Page 10/13

Date: \_\_\_\_\_

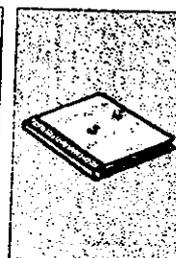
1 Je réponds par vrai ou faux.

Max imite le cri d'un chat. \_\_\_\_\_

Le dinosaure de Max est vert. \_\_\_\_\_

Max fait peur à Jules. \_\_\_\_\_

2 Je coche la place du son [r] dans le mot.

			
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3 J'entoure toutes les lettres r.

n	i	r	a	u	R	B
S	t	e	r	p	r	O
a	R	m	n	r	e	b

4 Je lis des syllabes.

r-a → ra      r-i → ri      r-u → ru

ma - la - mi - li - il - mu - lu

\_\_\_\_\_ 31 \_\_\_\_\_

[r]



Trr, trr, trr,  
c'est la souris qui gratte.

Rrr, rrr, rrr,  
c'est le frigidaire  
qui rontonne.

Crr, crr, crr,  
c'est le pied de la table  
qui s'étire.

J. et C. Held



		
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



un pirate - pour  
dimanche - il y a

un bus - parler

j'ai vu

Extrait du cahier d'exercices du manuel « Max, Jules et leurs copains »,  
Méthode de lecture, CP, Cycle 2, Hachette Éducation, pp. 30 - 33.

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b>			
(externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 11/13</b>

Date : \_\_\_\_\_

**5 Je lis des mots d'une syllabe.**  
 un rat - du riz - il rit - la rue  
 une mare - un mur - mûr  
 par - pur - une part - un prix

**6 Je lis des mots.**  
 une mûre - une mare - un mari - une rame  
 une rime - lire - rire - il ira - une larme

**7 Je relie les 2 écritures du même mot.**

un dinosaure ●	● gros
gros ●	● un dinosaure
sur ●	● faire
faire ●	● sur

**8 Je remets les lettres dans l'ordre pour écrire des mots.**



un \_\_\_\_\_ un \_\_\_\_\_

**9 J'écris.**

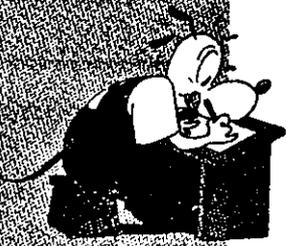
ru																			
R																			

Repérer la place d'un son dans le mot est un exercice difficile (exercice 2)

Les exercices 4, 5, 6 et 8 entraînent l'enfant à associer des lettres entre elles pour constituer des mots.

L'enfant apprend maintenant à organiser les mots pour écrire une phrase (exercice 10)

Les mots lus et appris sont réutilisés dans la description (exercice 11)



Extrait du cahier d'exercices du manuel « Max, Jules et leurs copains »,  
 Méthode de lecture, CP, Cycle 2, Hachette Éducation, pp. 30 - 33.

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b>			
(externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
<b>Discipline : FRANÇAIS</b>	<b>Date : mercredi 27 avril 2005</b>	<b>Code : 01</b>	<b>Page 12/13</b>

Date \_\_\_\_\_

**10** Je remets les mots dans l'ordre pour écrire une phrase.

Le un est dinosaure animal gros .

\_\_\_\_\_

ri imite . Max du dinosaure le

\_\_\_\_\_

**11** Je décris le dinosaure de Max avec les mots que je connais.

C'est un

Il

\_\_\_\_\_

R  
r

un dinosaure



JE RETIENS

un rat

la rue

du riz

gros

vert

rire

lire

faire

sur

alors

par

Extrait du cahier d'exercices du manuel « Max, Jules et leurs copains »,  
Méthode de lecture, CP, Cycle 2, Hachette Éducation, pp. 30 - 33.

<b>GROUPEMENT INTER ACADEMIQUE</b>			
<b>SESSION 2005</b>			
<b>CONCOURS DE PROFESSEURS DES ÉCOLES</b>			
(externe, spéciaux et 3 <sup>ème</sup> concours)			
Discipline : FRANÇAIS	Date : mercredi 27 avril 2005	Code : 01	Page 13/13